

| | |
|---------------------|--|
| Zeitschrift: | Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse |
| Herausgeber: | Verband Schweizerischer Privatschulen |
| Band: | 37 (1964-1965) |
| Heft: | 11 |
| Rubrik: | Schweizer Umschau |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

l'égard des siens, mais encore son comportement social et la relation vivante qui l'unira à Dieu, dépendent selon lui de la relation qui l'a uni à sa mère et à son père; et de la présence ou de l'absence, au foyer domestique, de cet amour qui est Dieu révélé aux hommes, et qui se révèle, avec prédilection, dans le sanctuaire de la chambre de famille.

On comprend que cet amour dont Pestalozzi disait, au terme du récit qu'il nous a laissé de «La Folie de Stans»: «C'est l'amour qui a tout fait», était aux antipodes de cette idolâtrie de l'enfant, qui va jusqu'à s'émerveiller de ses sottises et de ses imperfections, et dont Julie (*La Nouvelle Héloïse*, livre V, lettre 3) a dit, on voudrait que ce soit définitivement, toute la nocivité. L'amour de Pestalozzi pour les enfants (non pas pour l'enfance, comme un psychologue: pour chacun d'eux, concrètement) est un amour éducateur. Pestalozzi appelle volontiers cet amour-là, parce qu'il s'incarne communément chez le père et la mère, le sens maternel et le sens paternel. Dans un de ses *Discours à sa maison* (pour le Nouvel-An 1818), il lui a consacré des pages qui évoquent irrésistiblement, pour nous, les réitérations (tel un paysan assenant coup de houe sur coup de houe) caractéristiques du style de Charles Péguy: «Il faut que le prix infini de cette céleste joie, qui comble le cœur des parents quand ils exercent sur leurs enfants leurs prérogatives de père et de mère, soit de nouveau senti avec intensité dans tout notre pays; ainsi seulement se réveillera partout, dans le cœur de tous les parents, le religieux désir de jouir toujours plus complètement de cette joie. Il est urgent que les parents de ce temps-ci sentent de nouveau la profonde frivolité d'une existence qui ne se consacre pas, paternellement et maternellement, à l'éducation et à la culture des enfants. Il est urgent que nos contemporains se persuadent qu'en renonçant à exercer leur action de père ou de mère pour éveiller l'humanité en leurs enfants ils ont, non seulement perdu la dignité civique et le contentement dont jouissaient nos pères, quelle que fût leur condition, mais encore ruiné le fondement le plus sacré d'une vie domestique pure, noble et chrétienne. Il est urgent que les pères et les mères de notre temps ordonnent de nouveau leur vie domestique en fonction de cette tâche, qu'ils rapprennent à sentir et à mesurer ce que, de par Dieu et en vertu des forces mises en eux par Lui, ils peuvent et doivent être pour leurs enfants. Il est urgent que les pères et les mères, quelle que soit leur condition, proclament de nouveau, non pas en paroles mais par des actes, que cette efficace puissance, l'art de l'éducation, est en eux de par Dieu; et qu'ils sachent que leur foi en Dieu n'est véritable qu'intimement unie à la con-

fiance exaltante de ce pouvoir, et à condition qu'il s'atteste constamment en eux par la volonté de vivre pour leurs enfants . . .»

Cet amour, engendrant dans l'âme des enfants (et des adultes) cette vertu d'humanité, primordiale à ses yeux; cet amour qui était en lui, d'après Fichte, qui le connaissait bien et a parlé de lui, dans ses Discours, en des termes si justes et si généreux, l'être même de son être; cet amour inaltérable et agissant, c'était le grand secret de Pestalozzi. Et son secret est aussi le secret du développement qu'ont pris en Suisse, dans des temps difficiles, les institutions coopératives fondées sur l'esprit de service, c'est-à-dire sur le sens de la responsabilité de chaque être humain à l'égard de son prochain. Ces institutions dans lesquelles on cherche la justice (le juste prix, des conditions de travail équitables) plus que le profit. Qui proposent constamment à leurs membres des actions d'entraide locale ou à plus grande échelle. Qui font naître et durer, dans de nombreux groupes, cette fraternité que nous verrons s'établir entre les habitants de Bonnal, le village dont Pestalozzi nous conte le relèvement dans *Léonard et Gertrude*.

(à suivre)

S C H W E I Z E R U M S C H A U

Das Heilpädagogische Institut der Universität Freiburg veranstaltet während der kommenden beiden Semester (Sommersemester 1965 und Wintersemester 1965/66) einen Ausbildungskurs für Sonder-schullehrer.

Auskünfte und Anmeldungen an das Heilpädagogische Institut der Universität Freiburg, Place du Collège 21, Freiburg/Schweiz, Tel. 037 291 21.

N E U E B Ü C H E R

Erwin Heimann: *Jugend im Feuer*. Fr. 4.80, Francke Verlag, Bern.

Dr. Peter Vogelsang: *Der Weg zur Bibel*. Fr. 6.40, Schweizer Spiegel Verlag, Zürich.

Major Karl Walde: *Theorie an Soldaten*. Fr. 5.45, Buchdruckerei Wattwil AG, Wattwil.

Paul Knecht/Pierre Piguet: *Deutsch einmal anders*. 199 Seiten, Librairie Payot, Lausanne.

Hardi Fischer: *Einführung in die Schulpsychologie*. DM 14.75, Aschendorffsche Verlagsbuchhandlung, Münster.

Hans Zulliger: *Kind und Feuer*. Über jugendliche Brandstifter und Brandverhütung. 108 Seiten, Separatabdruck aus Mitteilung der Vereinigung kantonaler Feuerversicherungsanstalten.

Heinz Hamm: *Werkende Hände - glückliche Kinder*. Dümmlers Verlag, Bonn.

Wolfgang Schlegel: *Geschichtliche Bildung als Menschenbildung*. 183 Seiten, Fr. 12.-, Verlag Julius Beltz, Weinheim.

David Howarth: *We die alone, A Story of Escape*. 71 Seiten, Fr. 2.40, Francke-Verlag, Bern.

Hans Kirchhoff und Bernhard Pietrowicz: *Neues zur Lese- und Rechtschreibbeschwerde*. 64 S., Fr. 9.50, Verlag S. Karger AG, Basel.